

De l'œil à l'oreille, une interaction

Eid&Béranger (rétrospective)



Vidéo, **Celia Eid**

Musique, **Sébastien Béranger**

Improvisation/interaction/diffusion, **Sébastien Béranger**

Piano, **Nina Maghsoodloo**

PROGRAMME :

- Prologue interactif
- *Gymel*
- Improvisation #1 (électronique, Sébastien Béranger)
- *Erase*
- Improvisation #2 (électronique, Sébastien Béranger)
- *Dislocations* (piano, Nina Maghsoodloo)

Le duo formé par **Celia Eid & Sébastien Béranger** s'appuie sur l'équilibre fragile entre l'œil et l'oreille. Dans un monde où l'image est prédominante, le son tient une place primordiale. La transversalité est essentielle. La relation entre le geste pictural et le geste musical, le rapport entre la matière, le travail de la main et les techniques numériques sont au cœur de leur démarche. Comme dans la musique de chambre, **Celia Eid & Sébastien Béranger** forment un duo, c'est-à-dire un instrument singulier où toutes les composantes proposent un objet unique.

Cette soirée rétrospective présente dix ans de travaux communs. A travers trois pièces ponctuées d'improvisations libres, le duo propose les spécificités et les lignes directrices de son travail.

Gymel est la première œuvre de ce programme. C'est un paradoxe ! Les images ont été réalisées *a posteriori*. Initialement composée en 2003 pour l'ensemble Aleph, la pièce de Sébastien Béranger a été « dessinée » par Celia Eid en s'appuyant sur son enregistrement. Un gymel désignait au Moyen-Âge une pièce polyphonique à deux voix, premières ébauches d'une harmonie embryonnaire, ou la dualité tend peu à peu vers la couleur. L'idée première de *Gymel* était de jouer sur les parallélismes entre les différents instruments, puis de transposer cette idée au sein même des parties instrumentales, multipliant ainsi les tâches de couleurs, dans une mutation constante. Ces mutations et parallélismes ont été repris par Celia Eid et développés avec une virtuosité et un sens de la matière singulier, donnant à la pièce une dimension toute autre grâce à la poésie des images.

Erase (2015) est une métaphore du fonctionnement de notre cerveau, de notre relation à la mémoire, à l'oubli et au souvenir, ce couple inséparable et complémentaire, à tous ces nouveaux instants qui se construisent, s'effacent et dirigent notre vie. Le souvenir rend l'oubli nécessaire... Et temps sculpte notre mémoire. Visuellement, *Erase* s'appuie sur une technique usuelle d'animation qui consiste à gérer chaque nouvelle image en effaçant certains éléments de l'image précédente, puis en y rajoutant quelques nouveautés... La musique se base sur cette même idée de l'oubli, de l'effacement, de la gomme et du filtrage. Dans un espace sonore et visuel très riche et saturé, de larges bandes de fréquences sont arrachées, laissant parfois un sentiment de vide et d'espace en creux.

La dernière pièce du programme – *Dislocations* – a été conçue en 2009. Elle travaille à plein sur les croisements historiques, esthétiques et techniques. C'est la première pièce où les artistes ont écrit de manière simultanée, confrontant leurs habitudes et leurs attentes, la création plastique et le spectacle vivant. Dans *Dislocations*, deux univers se rencontrent : l'univers acoustique et mécanique du piano et l'univers numérique de la vidéo et de l'électroacoustique. C'est une pièce de contraste. Entre complexité technologique et simplicité des gestes ludiques de l'être humain, le pianiste est la clé de l'interaction, mais il n'en a pas la maîtrise.

BIOGRAPHIES :

La dualité du musical et du visuel se retrouve tout particulièrement dans le travail de **Celia Eid**. Spécialisée dans la relation entre animation visuelle et musique contemporaine, le travail de Celia se tourne aujourd'hui vers l'art vidéo, qui mêle ces deux disciplines. Née au Brésil, **Celia**

Eid est diplômée de l'Ecole de Communication et Arts de l'Université de São Paulo. Pendant plusieurs années, elle a été illustratrice et a collaboré avec plusieurs maisons d'éditions et journaux brésiliens. Son traitement de l'animation l'a amenée à réaliser régulièrement des ateliers de création au Forum des Images de Paris. Son travail a été présenté dans plusieurs festivals internationaux. En 2005 elle a obtenu le prix du meilleur film interactif au festival Fluxus.

De son côté, **Sébastien Béranger** est un compositeur multiforme multipliant les approches du sonore. Formé aux conservatoires de Reims, Lille et Paris, il est aujourd'hui responsable de la pédagogie et de la recherche à La Muse en Circuit, où il mène des actions de sensibilisation aux musiques de création et aux nouvelles technologies audionumériques. Titulaire d'un DEA d'esthétique et de sciences de l'art ainsi que d'un Doctorat en musicologie, il poursuit ses recherches sur la génération du matériau en conceptualisant le sonore par la représentation graphique. À la manière d'un sculpteur, il travaille sur l'espace comme représentation métaphorique des différentes échelles musicales.

Nina Maghsoodloo s'est formée en Iran auprès de Farimah Ghavamsadri en Piano et Alireza Mashayekhi en Culture Musicale, puis auprès de Laurent Cabasso, Michel Gaechter et Armand Angster à la Haute école des arts du Rhin, où elle obtient un master d'interprétation en 2015. Elle a également remporté le 3e prix du concours de la Biennale de l'interprétation de la musique contemporaine à Téhéran. Engagée envers la musique contemporaine, elle a participé à plusieurs créations avec l'Ensemble Contemporain du Conservatoire de Strasbourg, sous la direction de Luigi Gaggero, d'Armand Angster et de Léo Warynski (Festival Musica). Elle collabore régulièrement avec des ensembles tels qu'Accroche Note, l'ensemble de l'III, et avec de nombreux compositeurs. Elle est co-fondatrice de l'ensemble AxisModula à Strasbourg.

CONTACTS :

Celia Eid
www.celiaeid.com
celiaeid@noos.fr
+33 6 81 54 14 79

Sébastien Béranger
www.sebastien-beranger.com
sb.beranger@gmail.com
+33 6 14 62 82 14